

## LE MOT DU COORDONNATEUR

La question des migrations est l'un des grands enjeux du XXI<sup>e</sup> siècle ; tout en ne concernant que 3% de la population mondiale, la question des migrations s'est mondialisée. Depuis ces vingt dernières années, nous sommes entrés dans une nouvelle ère de migrations de masse. Les mouvements migratoires se caractérisent par de nouvelles configurations : Sud-Sud, Nord-Nord, Nord-Sud et, plus seulement, Sud-Nord.

Ndèye Coumba DIOUF nous rappelle que la découverte de filons d'or occasionne des formes de migrations originales sans toujours garantir le succès. Des populations sur les routes migratoires au sein de l'Afrique sont confrontées à des difficultés.

Les travaux de Seybou Boureima nous apprennent que le séjour des migrants en Libye a occasionné diverses formes de violence telles que le Kidnapping et l'extorsion. Ces pratiques provoquent une réversibilité de devises au profit de malfaiteurs aux profils éclatés. Une telle situation a mobilisé l'Organisation Internationale pour les Migrations à faire des rapatriements vers les pays d'origines des migrants. Bachirou Ayouba Tinni note que la Libye est devenue un enjeu stratégique pour l'Organisation Internationale pour les Migrations qui y développe un programme de retour volontaire assisté avec les fonds fiduciaires européens dédiés aux migrations.

A côté des « retours malheureux », Oumoul Khaïry Coulibaly, en analysant des circulations transnationales, nous expose des retours alternatifs de femmes migrantes sénégalaises entre le Sénégal et l'Europe. Selon elle, la question des migrations de retour a pris un essor dans la recherche ces dernières décennies. Cependant les femmes migrantes restent quasi invisibles alors qu'elles nourrissent l'intention de rentrer définitivement dans leur pays d'origine, de même qu'elles s'inscrivent de plus en plus dans les circulations migratoires.

Est-il possible de parler des migrations des populations africaines sans prêter attention aux contributions inestimables des femmes qui apportent un travail de soin peu visible. Ces immigrées originaires d'Afrique subsahariennes travaillent comme nounous à temps plein dans des familles parisiennes. Elles sont suivies par Adrien P. BATIGA qui s'appuie sur des observations ethnographiques et des photographies faites dans des squares parisiens où elles promenaient quotidiennement les enfants dont elles avaient la charge.

Selon Patrice M'Bétien Koné, dans des territoires d'origine, des jeunes, souvent candidats à la migration, se livrent à des trajectoires de toxicomanie et de délinquance répétitive. C'est le cas de mineurs d'Abidjan en Côte d'Ivoire. L'auteur décèle que trois types de trajectoires sont identifiés : la délinquance répétitive comme dernier recours pour soutenir une dépendance aux substances dans le contexte d'une trajectoire délinquante précoce, la délinquance répétitive comme métier entraînant un style de vie déviant, et la délinquance répétitive comme accident de parcours.

Fatoumata Sakhra Mohamed Fadel NDIAYE, Abdou Khadre Sano et Aly Tandian se demandent si migrer c'est seulement se mouvoir car aux yeux de certains migrants le voyage c'est chercher à exister dans leur communauté. A cet effet, la migration ne peut pas être analysée comme un phénomène mais plutôt comme un fait social. Une telle assertion préoccupe Alba Vallés Marugán. A partir de discours et de perceptions sociales sur la mobilité africaine, plus spécifiquement du cas des organisations de la société civile et des migrants d'origine sénégalaise, cette auteure nous invite à examiner ce que l'on pense de la migration africaine et de vérifier si cela coïncide avec les discours hégémoniques proférés depuis l'Occident.

Ce dossier ne fait que nous confirmer l'urgence d'engager un dialogue moins polarisé sur les migrations ainsi qu'une politique migratoire sans décalage par rapport à la réalité des faits.

**Aly TANDIAN**

Professeur des universités

Directeur du Laboratoire des Études & Recherches sur le Genre,  
l'Environnement, la Religion & les Migrations (GERM)  
Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)